

PROMENADES ENTOMOLOGIQUES

Dans l'Aude⁽¹⁾

Par M. LOUIS GAVOY.

La Société d'Etudes scientifiques de l'Aude, poursuivant résolûment son but qui est d'étudier la constitution géologique, la flore et la faune du bassin de l'Aude et des Corbières, a organisé, au lendemain de sa fondation, des excursions qui ont été suivies avec le plus grand intérêt.

Dans des rapports très étendus et surtout très étudiés, de savants confrères nous ont ensuite présenté les résultats scientifiques obtenus et énuméré les divers échantillons d'histoire naturelle recueillis.

De semblables excursions, renouvelées chaque année sur des points différents de notre département, nous feront connaître les richesses de notre sol et nous permettront d'en dresser, plus tard, le catalogue général.

Mais, en dehors de ces courses officielles, il y a les courses particulières dont il serait bon, je crois, de publier les résultats.

Je n'en veux pour preuve que l'intéressant compte-rendu qui vous a été fait, au mois de février dernier, par notre collègue, M. l'abbé Combes, de son *Excursion dans la haute vallée de l'Aude*. Les documents ainsi recueillis séparément et consignés dans nos Annales viendraient augmenter et compléter la somme de renseignements nécessaires pour mener à bien l'œuvre que nous avons entreprise.

Pour concourir, dans une certaine mesure, à cette œuvre, je me propose de donner, de temps à autre, sous le titre de *Promenades entomologiques dans l'Aude*, le compte rendu des courses un peu importantes que j'aurai faites et d'énumérer mes captures en coléoptères.

(1) Ce travail a été lu, par parties, aux séances du 16 Mars, 10 mai et 15 juin 1890.

Dans ces sortes de récits, il pourra m'arriver, tout en négligeant les vulgarités, de citer plusieurs fois certaines espèces, car il en est qui se rencontrent à peu près partout. Mais j'aurai aussi l'occasion d'en noter d'autres moins répandues et plus localisées: D'ailleurs, ces répétitions de noms auront toujours leur utilité, puisqu'elles nous permettront de nous rendre compte de l'aire de dispersion de telle ou telle espèce.

Puisse mon travail intéresser quelques-uns de mes collègues, et les engager à apporter leur pierre à l'édifice. en nous donnant, à leur tour, le compte rendu de leurs chasses ou de leurs récoltes.

Mars 1890.

L. GAVOY.

I. — EXCURSION A LABASTIDE-EN-VAL.

Le 4 juillet 1889, mon frère fut appelé pour son service à Labastide-en-Val et m'invita à l'accompagner. Je saisis avec empressement l'occasion d'explorer un coin d'une contrée autrefois désignée sous le nom de *Vallis Aquitaniæ* ou *Vallis Daniæ* qu'on a traduit en français par *Val-de-Daigne*. Cette contrée est une plaine de forme ovale située au sud-est de Carcassonne, à l'entrée des Corbières et au revers du mont Alaric. Elle renferme huit villages : Caunettes, Rieux, Taurise, Serviès, Villetritouls, Arquettes, Labastide et Le Villar et est comprise toute entière dans le canton de Lagrasse (1).

Nous partons à 6 heures du matin. A Trèbes, nous quittons la route de Narbonne pour prendre celle de Lagrasse qui cotoie, depuis Monze, le flanc méridional de l'Alaric.

Du haut du col de Bouc je salue les lieux témoins de la première excursion de la Société.

Nous traversons *Monze* et *Pradelles* arrosés par la Bretonne; nous laissons sur notre droite *Villedèze*, ancien fief noble, *Villefrancou*, ancien prieuré, et sur notre gauche *Montlaur*, situé au pied de l'Alaric, dans un vallon assez fertile formé par le ruisseau des Mathes.

Non loin du domaine de *Domneuve*, ancien prieuré, nous abandonnons la route départementale et nous nous engageons sur le chemin de grande communication qui conduit à Serviès où nous nous arrêtons un instant.

Nous sommes ici à l'ancien chef-lieu de la baronnie de la *Val-de-Daigne*.

Bâti sur une éminence, au nord de l'Alsou, Serviès domine toute la vallée. De la terrasse de son château, flanqué de

(1) A. Mahul, cartulaire et archives des communes de l'Ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne, Vol. II.

quatre tours, dont la construction remonte au 16^e siècle, on peut aisément apercevoir, à l'exception de Rieux et de Caunettes que nous cachent des collines, tous les petits villages dont j'ai parlé plus haut et dont le plus éloigné, *Le Villar*, n'est qu'à 5 kilomètres.

A l'entrée du village on trouve une croix où est gravé un cerf (*cervus. Serviès*) sur le champ d'un écusson. En l'absence de tout autre témoignage, il est naturel de n'y voir qu'un rébus de sculpture, mode affectionné par les artistes de la Renaissance (1).

Nous remontons en voiture, et nous filons tout droit vers Labastide-en-Val où nous arrivons à 10 heures.

Nous descendons chez le maire qui, avec une simplicité toute rustique, nous offre l'hospitalité la plus franche.

Notre cocher repart pour Serviès où lui et ses chevaux trouveront chez *la Françoun* (veuve Bédos) le vivre et le couvert.

Le petit village de Labastide-en-Val-de-Daigne, autrefois Labastide-de-Surlac ou sur Lac, distant de Carcassonne de 28 kilomètres, est situé sur les bords de l'Alsou, petite rivière qui descend de la *Montagne de Lacamp*, au sud-ouest de la vallée, et va se jeter dans l'Orbieu au pont du Sou, près Lagrasse.

D'après la tradition, il existait, aux sources de l'Alsou, un petit lac dont la disparition ne remonterait pas à plus de deux siècles.

La terre de Labastide-en-Val était possédée, au 12^e siècle, du moins en partie, par les seigneurs de Clermont-sur-Lauquet, vassaux de l'abbaye de Lagrasse. Ces seigneurs de Clermont furent dépossédés, comme hérétiques, par la croisade de 1210, des diverses terres environnantes qui constituaient leur domaine, et ils ne recouvrèrent plus tard qu'une portion de la seigneurie de Labastide-de-Surlac. Depuis cette époque jusqu'à la fin de la Constitution féodale, la sei-

(1) J. P. Cros, in cartulaire Mahul, loc. cit. p. 635.

gneurie de Labastide a été divisée en plusieurs parts dont les principales furent possédées simultanément par les maisons de d'Abban, de Siran, de Poitevin et de Marescot. (1).

Pendant que l'on nous préparait le dîner, je suivis, jusqu'à 700 ou 800 mètres en amont, les rives de l'Alsou le long desquelles croissent en abondance des ronces, des aubépines et des chèvrefeuilles que les clématites en fleurs enlacent de leurs lianes flexibles. Je me mis à battre ces arbrisseaux et je fis tomber dans mon parapluie :

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| <i>Dromius linearis</i> Ol. | <i>Sitones flavescens</i> Marsh. |
| <i>Ocys rufescens</i> Dej. | <i>Polydrusus planifrons</i> Gyll. |
| <i>Tachyporus solutus</i> Er. | <i>Apion pisi</i> F. |
| <i>Quedius fulgidus</i> F. | — <i>livescerum</i> Grill. |
| <i>Stenus subcaneus</i> Er. | — <i>elegantulum</i> Payk. |
| <i>Dermestes ater</i> Ol. | <i>Rhynchites auratus</i> Scop. |
| <i>Anthrenus fuscus</i> Ol. | — <i>œquatus</i> L. |
| <i>Cetonia aurata</i> L. | <i>Magdalinus aterrimus</i> F. |
| <i>Adrastus pusillus</i> F. | <i>Anthonomus rubi</i> Herbst. |
| <i>Rhagonycha nigripes</i> Redt. | — <i>pedicularius</i> L. |
| <i>Attalus lobatus</i> Ol. | <i>Acalyptus rufispennis</i> Gyll. |
| <i>Hyphebeus albifrons</i> Ol. | <i>Orchestes fagi</i> L. |
| — <i>flavipes</i> F. | — <i>erythropus</i> Germ. |
| <i>Danacœa pallipes</i> Panz. | — <i>v. bicolor</i> . |
| <i>Opilus Mollis</i> L. | <i>Ramphus flavicornis</i> Clairv. |
| <i>Scraptia fusca</i> Latr. | <i>Strangalia melanura</i> L. |
| <i>Anaspis rufilabris</i> Gyll. | <i>Exochomus 4 pustulatus</i> L. |
| — <i>maculata</i> Geoff. | <i>Epilachna Argus</i> Geoff. |
| <i>Sitones lineatus</i> L. | <i>Scymnus pygmaeus</i> Geoff. |
| — <i>humeralis</i> Steph. | — <i>discoideus</i> Illig. |

Je reviens sur mes pas en suivant un petit sentier bordé d'un côté par des ormes chétifs et rabougris sur lesquels je récolte :

- | | |
|--------------------------|-------------------------------------|
| <i>Orchestes alni</i> L. | <i>Orchestes melanocephalus</i> Ol. |
| | <i>Orchestes rufus</i> Ol. |

Un talus situé en contre-bas est tapissé de nombreuses espèces de plantes qui me donnent :

(1) Mahul, loc. cit. p. 191.

| | | |
|---------------------------------|--|---------------------------------|
| <i>Meligethes cœneus</i> F. | | <i>Apion nigritarse</i> Kirb. |
| — <i>subrugosus</i> Gyll. | | — <i>flavipes</i> F. |
| — <i>villosus</i> Bris. | | — <i>ononis</i> Kirb. |
| <i>Charopus pallipes</i> Ol. | | <i>Hispa atra</i> L. |
| <i>Lagria hirta</i> L. | | <i>Thea 22 punctata</i> L. |
| <i>Foucartia Cremierei</i> Duv. | | <i>Halyzia 12 guttata</i> Poda. |

Quelques buis me procurent aussi :

| | | |
|---------------------------------|--|-----------------------------------|
| <i>Peritelus nigrans</i> Fairm. | | <i>Geonemus flabellipes</i> Ol. |
| | | <i>Chilocorus bipustulatus</i> L. |

et des tiges d'un lierre qui tapisse un mur en pierres sèches tombent quelques exemplaires de :

Mesocœlopus collaris Muls.

Au bord même du ruisseau, je fais sortir de la vase, en la piétinant et en y jetant de l'eau avec la main :

| | | |
|-------------------------------|--|------------------------------------|
| <i>Bembidium 4 gutatum</i> F. | | <i>Tachyusa balteata</i> Er. |
| — <i>callosum</i> Kugl. | | — <i>ferialis</i> Er. |
| <i>Tachys parvula</i> Dej. | | <i>Philonthus nigritulus</i> Grav. |

Midi sonnait lorsque je rentrai pour déjeuner.

A une heure et demie je pris congé de notre hôte et, laissant mon frère continuer son travail, je partis, avec armes et bagages, dans la direction de Serviès.

Au sortir du village j'avise, tout près d'une maison, quelques pierres que je soulève et sous lesquelles je trouve blottis :

| | | |
|---------------------------------|--|----------------------------------|
| <i>Ophonus columbinus</i> Germ. | | <i>Harpalus serripes</i> Sch. |
| — <i>azureus</i> Illig. | | <i>Philonthus ebeninus</i> Grav. |

en compagnie de :

| | | |
|-------------------------------|--|------------------------------|
| <i>Brachinus crepitans</i> L. | | <i>Brachinus sclopeta</i> F. |
|-------------------------------|--|------------------------------|

qui cherchent vainement à s'enfuir en faisant entendre leurs crépitations bien connues des coléoptéristes.

Les graminées qui bordent le chemin sont couvertes de :

Anisoplia arvicola Ol. type et variétés.

Sur les Achillées butinent :

| | | |
|----------------------------------|--|-------------------------------|
| <i>Psilothrix nobilis</i> Illig. | | <i>Anoncodes ustulatus</i> F. |
| <i>Cerocoma Schæfferi</i> L. | | <i>Ædemera cœrulea</i> L. |

A ma gauche s'élève un tertre couronné de romarins et de genêts épineux. Je recueille sur les premiers :

| | | |
|--------------------------------|--|--------------------------------|
| <i>Anthicus plumbeus</i> Laft. | | <i>Chrysomela americana</i> L. |
|--------------------------------|--|--------------------------------|

et sur les seconds :

| | | |
|--|--|--------------------------------------|
| <i>Lebia cyanocephala</i> L. | | <i>Albana M griseum</i> Muls. |
| <i>Ptinus ornatus</i> Muls. | | <i>Cryptocephalus bimaculatus</i> F. |
| <i>Apion squammigerum</i> Duv. | | — <i>Koyi</i> Suff. |
| <i>Ceutorhynchus rugulosus</i> Herbst. | | <i>Luperus circumfusus</i> Marsh. |

Tout près de là abonde le *Leucanthemum pallens* qui nourrit

| | | |
|----------------------------|--|--------------------------------|
| <i>Ædemera flavipes</i> F. | | <i>Ædemera Barbara</i> F. |
| | | <i>Bruchus olivaceus</i> Germ. |

Je reviens sur la route. Ça et là, je capture sur les *Verbascum* :

| | | |
|---------------------------------|--|-------------------------|
| <i>Cionus hortulanus</i> Marsh. | | <i>Rhinusa tetra</i> F. |
|---------------------------------|--|-------------------------|

Sur l'*Hypericum perforatum* :

Agrilus Hyperici Creutz.

Sur l'*Echinops Ritro* :

Larinus maculosus Mén.

Et sur des *Crucifères* :

| | | |
|------------------------------------|--|--------------------------------------|
| <i>Clythra Lacordairei</i> Reiche. | | <i>Phyllotreta parallela</i> Boield. |
| | | <i>Psylliodes cuprea</i> Hoffm. |

Dans le fossé se traîne lourdement :

Timarcha interstitialis Fairm.

tandis que grimpent sur les graminées :

| | | |
|---------------------------------|--|------------------------------------|
| <i>Aristus clypeatus</i> Rossi. | | <i>Acinopus tenebrioides</i> Duft. |
|---------------------------------|--|------------------------------------|

Autour de crottins de cheval voltigent :

| | | |
|---------------------------------|--|---------------------------------|
| <i>Oxytelus nitidulus</i> Grav. | | <i>Oxytelus depressus</i> Grav. |
|---------------------------------|--|---------------------------------|

pendant que, à l'intérieur,

| | | |
|---------------------------------|--|-------------------------------------|
| <i>Aleochara nitida</i> Grav. | | <i>Creophilus maxillosus</i> L. |
| <i>Homalota sordida</i> Kraatz. | | <i>Philonthus intermedius</i> Lacd. |

poursuivent leur proie.

Je descends sur les bords du ruisseau ; les *Salix* me donnent :

| | | |
|--|--|-----------------------------------|
| <i>Hydrocyphon deflexicollis</i> Müll. | | <i>Cryptocephalus pusillus</i> F. |
|--|--|-----------------------------------|

Sur le sable échauffé par le soleil court avec rapidité :

Cicindela flexuosa F.

Je dépasse l'embranchement du chemin de Taurise et, sur des genevriers, je prends :

Cybocephalus politus Gyll. | *Cybocephalus rufifrons* Reitt.

Sous les pierres humides, près du ruisseau, je recueille :

Chlaenius spoliatus Ross. | *Bembidium decorum* Panz.

Plus loin, en vue du village de Serviès, croissent de nombreux *Tamarix*. Toutes les espèces que cet arbuste nous a données le 12 mai, sur les bords de la Bretonne, reparaisent ici :

Coniatus repandus F. | *Nanophyes posticus* Gyll.
Nanophyes tamarisci Gyll. | — *pallidulus* Rosch.
Stylosomus tamarisci Schœff.

A l'angle d'un mur s'élève un peuplier dont le pied est entouré de rejetons d'où je fais tomber un splendide insecte aux élytres d'un vert doré chatoyant, le clou de la journée. C'est, en effet, un

Eurythyrea micans F.

fraîchement éclos dont la larve a évidemment vécu dans le tronc.

C'était la première fois que je capturais cette belle espèce ; je laisse les entomologistes, mes collègues, juges de la joie que cette capture m'a fait éprouver.

Je suis toujours le ruisseau ; les *Eryngium campestre* me procurent :

Authaxia hypomelæna Illig. | *Bruchus eryngii* Bris.

Les *Cistus albidus* :

Hispa testacea L.

Les *Euphorbes* :

Crepidodera ferruginea Scop.

Environ à moitié chemin de Serviès et de Rieux, je rencontre un barrage au-dessous duquel une quantité de pierres plates ou rondes de toutes dimensions garnissent le fond du ruisseau. Je les retire de l'eau une à une et j'y prends,

fortement retenus par les longs crochets dont leurs tarsees sont munis, les insectes ci-après :

Limnebius nitidus Marsh. | *Elmis cupreus* Müll.
Ochthebius exsculptus Germ. | — *opacus* Müll.
Hydroena angustata Sturm. | — *parallelipipidus* Müll.
Parnus prolifericornis F. | *Limnius tuberculatus* Müll.
Potaminus substriatus Müll. | *Stenelmis consobrinus* Duf.

Je passe sur la rive droite et, dans un bois de chênes situé à une faible distance, je recueille :

Helops assimilis Kust. | *Attelabus curculionoides* L.
Anthicus instabilis Scht. | *Cryptocephalus marginellus* Ol.
Brachyderes pubescens Bohm. | — *bipunctatus* L.

Rieux-en-Val est maintenant tout près : j'aperçois distinctement ses premières habitations que dominent les restes d'une ancienne tour.

D'après la tradition, le lieu de Rieux-en-Val-de-Daigne aurait existé du temps de Charlemagne et les armées de ce prince y auraient livré des combats contre les Sarrasins (1).

Mais l'heure s'avance et je me hâte de revenir vers Serviès. Chemin faisant, je bats encore des genêts épineux qui me donnent :

Pachybrachys scriptus Schœff.

et des touffes de thym qui abritent deux charmantes espèces :

Apion parvulum Muls. | *Plectroscelis chrysicollis* Foudr.

Enfin, pour clôturer la journée, je recueille, aux abords du village, sous des crottins de cheval :

Aleochara crassiuscula Sahl. | *Ontophagus ovatus* L.
Geotrupes Typhæus L. | — *furcatus* F.
Sisyphus Schæfferi L. | — *Schreberi* L.
Ontophagus amyntas Ol. | *Oniticellus flavipes* F.
— *vacca* L. | *Aphodius scrutator* Herbst.
— *lemur* F. | — *inquinatus* F. etc.

(1) Mahul. loc. cit. p. 605.

Mes flacons sont pleins et il est près de 5 heures.

Je vais rejoindre mon automédon à l'auberge et lui donner l'ordre d'atteler. L'opération n'est pas longue et nous partons bientôt. Les chevaux bien reposés filent bon train et dans deux heures et demie je rentre chez moi, non sans avoir encore, entre Pradelles et Monze, ajouté à mes nombreuses captures de la journée un *Cerambyx heros* que, d'un coup de chapeau, j'arrête dans son vol.

Tels ont été les résultats de cette excursion dans laquelle j'ai pu recueillir, sur un parcours d'environ 5 kilomètres, 154 espèces de coléoptères.

Je signalerai encore quelques hémiptères tels que :

| | |
|------------------------------------|---|
| <i>Scirius sexmaculatus</i> Ramb. | <i>Nabis viridulus</i> Spin. |
| <i>Elia acuminata</i> L. | <i>Eurycera teucris</i> Host. |
| — <i>rostrata</i> Boh. | <i>Anthocoris nemoralis</i> F. |
| <i>Carpocoris fuscispinus</i> Boh. | <i>Triphleps nigra</i> , v: <i>Ulrichii</i> Fieb. |
| <i>Dolycoris baccarum</i> L. | <i>Calocoris ventralis</i> Reut. |
| <i>Palomena prasina</i> L. | <i>Cyphodema instabilis</i> Luc. |
| <i>Piezodorus incarnatus</i> Germ. | <i>Heterotoma merioptera</i> Scop. |
| <i>Gonocerus venator</i> F. | <i>Issus coleoptratus</i> F. |
| <i>Cyphostethus tristriatus</i> F. | <i>Ptyelus spumarius</i> L. et var : |
| <i>Corizus capitatus</i> F. | <i>Selenocephalus obsoletus</i> Germ. |

Parmi les mollusques soumis à M. Baichère, notre collègue a reconnu :

| | |
|------------------------------|---|
| <i>Helix nemoralis</i> type. | <i>Helix splendida</i> , s. v: <i>Tournalia</i> . |
| — — v: <i>Biguetia</i> . | — — s. v: <i>sphacelata</i> . |
| — — v: <i>Hysteria</i> . | — <i>lapicida</i> . |
| — <i>splendida</i> , type. | — <i>Carthusiana</i> . |
| — — s. v: <i>Serrezia</i> . | <i>Pupa polyodon</i> . |
| | <i>Limnaea truncatula</i> . |

Je termine enfin cette relation un peu longue par quelques mots sur l'aspect général du pays que j'ai parcouru. Celui-ci est complètement dépourvu de pittoresque.

Partout l'horizon est borné par des collines arides et dénudées, dernières ramifications du chaînon de la Malepère. Les bois qui les couronnaient jadis ont depuis longtemps disparu pour faire place à une herbe maigre et rare

que broutent les brebis et les chèvres. Seule, la montagne de Lacamp, qui ferme la vallée au sud-ouest, porte sur ses flancs quelques taillis de chênes dont le vert sombre repose agréablement la vue. Les blés ou les seigles que produit le pays sont déjà coupés ; les vignes françaises ont presque entièrement disparu sous les attaques incessantes du phylloxera et sont à grands frais remplacées par des vignes américaines, dernier espoir des propriétaires.

Ça et là des oliviers très clairsemés, à la lisière des champs des amandiers tordus par le vent, autour des fermes quelques bouquets d'arbres, ou bien encore les peupliers et les saules qui indiquent le cours de l'Alsou, rompent seuls la monotonie du paysage.

Cette monotonie est due principalement à la couleur générale du sol composé de marnes bleues supportant des roches d'un gris bleuâtre plus ou moins foncé... Mais ceci est du domaine de la géologie et là-dessus je décline toute compétence. Je laisse à des collègues plus autorisés que moi le soin de nous donner une étude géologique sur la *Val-de-Daigne*.

II. — EXCURSION AUX ENVIRONS DE CAUNES ET DANS LES VALLÉES DE L'ARGENT-DOUBLE ET DE LA CEIZE.

Le 9 juillet suivant, cinq jours après ma course à Labastide-en-Val, je partais pour Caunes, petite ville située au pied de la Montagne-Noire, autrefois siège d'une importante abbaye, et renommée pour ses marbres. Ceux-ci, très estimés en France et à l'étranger, ont été employés jadis à la décoration des palais royaux de Versailles et de Marly.

Notre collègue, M. Sicard, m'attendait à la gare et, sans plus de façons, m'emmenait dans son château de Rivière où il m'offrait la plus gracieuse hospitalité.

Après déjeuner, mon premier soin fut de visiter en détail

le magnifique musée dans lequel notre collègue conserve tous les objets préhistoriques patiemment recueillis par lui dans les grottes de la Montagne-Noire. Outils en silex, flèches, grattoirs, haches celtiques, poinçons et ornements en os, colliers, et bracelets en bronze, poteries à l'état rudimentaire ou ornées de dessins parfois délicats, mâchoires d'ours des cavernes, dents de renne, etc., restes des âges disparus, tout cela est classé méthodiquement et présenté d'une façon très intéressante.

Vers trois heures, nous décidons d'aller à la *Grotte du Roc de Buffens* pour tâcher d'y découvrir quelques insectes cavernicoles.

Aussitôt nous faisons atteler et nous partons, accompagnés d'un domestique. Nous traversons Caunes où nous laissons cheval et véhicule, et nous prenons à pied le chemin de la grotte, située à 5 ou 600 mètres au nord du village, sur la rive gauche de l'Argent-double. Quelques minutes d'ascension, et nous voici devant l'entrée. Nous dégageons celle-ci des ronces qui l'obstruent et nous pénétrons dans la caverne que nous explorons en tous sens.

Je ne décrirai pas la grotte du Roc de Buffens, qui fut habitée par l'homme à l'époque préhistorique. M. Sicard l'a déjà fait avec une compétence à laquelle je ne saurais prétendre et, dans un travail des plus consciencieux, notre collègue a énuméré les nombreux objets qu'il y a recueillis. (1).

Je me bornerai simplement à dire qu'après deux heures de recherches je n'en rapportais que quelques exemplaires du *Conurus crypticola*, Rey.

A six heures du soir nous étions de retour à Rivière.

* * *

Le lendemain, 10 juillet, à 7 heures du matin, par un temps magnifique, nous partons pour Lespinassière.

(1) La grotte du Roc de Buffens, à Caunes, par M. G. Sicard, Toulouse 1886.

De nouveau nous traversons Caunes et nous nous engageons dans la charmante vallée de l'Argent-double dont nous remonterons le cours presque jusqu'à sa source.

A la sortie du village, nous laissons sur notre gauche deux ou trois ateliers de marbrerie, sur notre droite une carrière de marbre en pleine exploitation et la grotte visitée la veille, derrière nous, sur une hauteur, la métairie de *Villegauze*.

Au-devant de nous apparaissent de verdoyantes prairies complantées d'arbres fruitiers et les premiers escarpements de la montagne couverts de pins et de chênes d'une belle venue.

A 5 kilomètres de Caunes environ, nous descendons de voiture et, après avoir donné à notre domestique l'ordre d'aller nous attendre à Citou, nous nous mettons en chasse.

En bas du talus de la route je recueille, sur les herbes qui le tapissent :

Athous Godarti Muls. | *Peritelus hirticornis* Herbst.

Nous traversons un pré et nous gagnons les bords de la rivière à l'endroit même où se trouve une source intermittente appelée *Las Doux*. En ce moment la source ne coule pas ; elle ne coulera qu'à partir de 4 heures du soir pendant douze heures. Ses eaux augmentent, dit-on, de moitié celles de l'Argent-double et le volume qu'elles fournissent en hiver est triple de celui qu'elles lui donnent en été.

Le lit de la rivière est plein de pierres : sous celles qui sont à sec nous prenons :

Badister bipustulatus F. | *Patrobus rufipennis* Dej.
Pterostichus rufipes Dej. | *Myrmedonia canaliculata* Manh.
Bryaxis antennata Aubé.

Sous celles qui sont immergées :

Parnus prolifericornis F. | *Elmis opacus* Müll.

Les *Equisetum* qui croissent en abondance nous donnent :

Betarmon bisbimaculatum Sch.

Un peu plus loin je capture, au pied d'un arbre, un exemplaire de :

Styphlus penicillus Gyll.

Sur des *Linaires* :

Brachypterus linariae Corn. | *Mecinus filiformis* Aubé.

et sur des *Scrophularia canina* :

Cionus Schænherri Bris.

Nous revenons sur la route et bientôt nos regards sont attirés par le vol rapide de deux oiseaux au plumage brun et au ventre blanchâtre dans lesquels nous croyons reconnaître l'*Hirundo rupestris Scopoli* ; c'est la première fois que nous apercevons cette espèce.

Le long du chemin croissent des graminées, des Verbascum, des Achillées et de grands chardons sur lesquels il est facile de capturer :

| | | |
|------------------------------|--|---------------------------------|
| <i>Meligethes fuscus</i> Ol. | | <i>Ædemera Barbara</i> F. |
| <i>Dermestes ater</i> Ol. | | <i>Anoncodes dispar</i> Duf. |
| <i>Anthrenus fuscus</i> Ol. | | <i>Silaria Mulsanti</i> Bris. |
| <i>Ebœus thoracicus</i> Ol. | | <i>Cionus longicollis</i> Bris. |
| <i>Dasytes griseus</i> Küst. | | <i>Gymnetron teter</i> F. |
| — <i>plumbeus</i> Illig. | | <i>Stenopterus rufus</i> L. |
| | | <i>Psylliodes affinis</i> Payk. |

Sous les pierres se cachent :

Harpalus ignavus Duft. | *Harpalus anxius* Duft.

A mesure que nous avançons la vallée se resserre et les montagnes semblent se rapprocher pour nous barrer le passage : mais bientôt, à un tournant de la route, nous apercevons les premières maisons de Citou et quelques instants après les ruines du vieux château qui dominent le village. Ces ruines et les restes des anciennes habitations, maintenant abandonnées, qui entouraient la forteresse forment, avec les constructions actuelles, gaies et coquettes, un contraste saisissant.

Le vieux Citou passe pour avoir été, suivant M. Mahul, le lieu primitif de la fondation de l'abbaye de Caunes.

Nous allons, en passant, rendre visite à M. l'abbé Arnal, curé de Citou. Celui-ci veut nous retenir à dîner ; nous refusons, mais sa mère et lui insistent d'une façon si aimable que nous finissons par accepter, à la condition toutefois que M. le Curé nous accompagnera jusqu'à Lespinassière.

En voiture, les trois kilomètres qui séparent ce dernier village de Citou sont lestement enlevés. Nous renvoyons notre cocher et nous jetons un coup d'œil sur le pays.

Le village de Lespinassière est bâti en amphithéâtre sur les flancs d'une montagne que couronnent les restes d'un château autrefois important. A quelques centaines de mètres plus haut, l'Argent-double prend sa source en un point limitrophe des trois départements de l'Aude, de l'Hérault et du Tarn.

Il y forme une petite nappe d'eau nommée *Fontaine Fongassière*. Tout autour ce ne sont que pelouses émaillées de fleurs où vont de temps en temps paître les troupeaux. Si nous n'étions pressés par l'heure nous irions y chercher quelques insectes coprophages tels que :

| | | |
|------------------------------------|--|---|
| <i>Ateuchus laticollis</i> L. | | <i>Aphodius rufipes</i> L. |
| <i>Gymnopleurus flagellatus</i> F. | | <i>Geotrupes</i> var : <i>Pyrenæus</i> Charp. |

Mais midi approche et nous descendons à pied vers Citou.

Tandis que mes compagnons cherchent des *Helix* dans les fentes des rochers, je bats dans mon parapluie les herbes et les buissons et je recueille sur les *Orties* :

Brachypterus pubescens Er. | *Apion vernalis* F.

sur les ronces :

Gracilia pygmaea F.

sur les *Genêts à balai* :

| | | |
|---------------------------------------|--|----------------------------------|
| <i>Danacœa pallipes</i> Panz. | | <i>Apion tenebricosum</i> Wenck. |
| <i>Sitona regensteinensis</i> Herbst. | | — <i>elegantulum</i> Payk. |
| | | <i>Scymnus Apetzi</i> Muls. |

sur les *Rumex* :

Apion minutum Germ.

et sur les *Ombellifères* :

Cleniopus sulphureus L.

A midi et demi nous prenions place au foyer de notre hôte et, quelques heures après, nous rentrions à Rivière, de retour d'une excursion qui n'avait été pour nos yeux qu'un perpétuel enchantement.

..

L'objectif de notre course du 11 était la grotte de Sallèles-Cabardés, à l'ouest de Caunes.

De bonne heure nous sommes sur pied ; nos sacs, prêts de la veille, sont placés sur la voiture avec filets, pioches et marteaux. Nous cassons une croûte et nous voilà partis.

Nous apercevons sur notre droite le *Château de Villerembert* flanqué de quatre tourelles, tout près duquel se trouve une mine de manganèse en pleine exploitation.

Nous traversons Villeneuve-les-Chanoines où nous complétons notre provision de vivres et de bougies et nous arrivons à une chapelle rustique dédiée à St-Mamers. Là, nous laissons la voiture filer vers Sallèles et nous gagnons un coteau calcaire qui s'élève à notre gauche. Au bord de l'étroit sentier que nous suivons s'étale une superbe touffe d'*Astragalus Monspessulanus*.

Par un mouvement plus instinctif que raisonné, je me baisse pour l'examiner et je m'aperçois qu'elle est couverte d'un charmant curculionide :

l'Apion Astragali Payk.

dont je fais ample provision.

Jusqu'alors je n'avais rencontré cette espèce — dont le nom indique pourtant bien l'habitat — que sur les *Daphne* ou les *Clematites*.

M. Sicard se met à chercher des fossiles ; de mon côté je soulève les pierres et je recueille :

Asida sericea Ol.

| *Anisorhynchus bajulus* Ol.

Megaspis cinereus Schrank.

Mais le vent souffle avec une telle force qu'il m'est impossible de tenir mon ombrelle ouverte. Je descends vers des endroits plus abrités ; sur mon passage je rencontre des *genêts épineux* sur lesquels je prends :

Brachyderes pubescens Bohm.

| *Tychius sparsutus* Ol.

Geonemus flabellipes Ol.

| *Albana M griseum* Muls.

Peritelus nigrans Fairm.

| *Gonioctena ægrota* F.

Des *Dorycnium* me donnent :

Anaspis Geoffroyi Muls.

| *Cryptocephalus Koyi* Suff.

Contournant le plateau, nous revenons vers Sallèles dont nous apercevons les maisons d'un gris sale s'étageant sur les flancs d'un coteau exposé au midi.

Chemin faisant, j'examine de nombreuses touffes de *Mercurialis tomentosa* sur lesquelles je recueille :

Apion pallipes Kirb.

| *Hermæophaga cicatrix* Illig.

Les *Lamium* me procurent :

Meligethes Lamii Rosenh. [1 ex.]

et les *Cirsium arvense* :

Larinus turbinatus Gyll.

| *Larinus Carlinæ* Ol.

Nous voici maintenant à Sallèles : la grotte n'est pas bien éloignée. Le sentier qui y conduit s'ouvre sur notre droite. Nous nous y engageons et, en quelques instants, nous sommes arrivés.

Il est onze heures environ, le soleil est brûlant et nos estomacs, aiguillonnés par la course, sont devenus exigeants.

Aussitôt les sacs aux provisions sont ouverts et nous nous installons aussi commodément que possible, à l'ombre, devant l'entrée de la grotte.

Pendant que nous faisons honneur à nos victuailles et que déjà chantait dans une petite bouillotte chauffée à l'alcool (ô progrès de la civilisation !) l'eau destinée à préparer notre café, ma pensée se reportait vers les époques primitives de notre globe,

Je pensais aux premiers habitants de nos contrées, qui, à demi-nus, les épaules couvertes de peaux de bêtes, ignorants de l'art de bâtir, cherchaient au fond des cavernes un abri contre les intempéries des saisons ou contre les attaques des grands fauves.

Alors le torrent mugissait à leurs pieds et dans la forêt voisine les ours et les hyènes faisaient entendre leurs sinistres hurlements.

Mais tout cela n'est plus ! Le torrent est à sec, la forêt a disparu, et le silence emplit la vallée. La grotte ne sert plus maintenant de retraite qu'aux chauves-souris et les vestiges de ses premiers habitants restent ensevelis sous une épaisse couche de limon rougeâtre et gluant.

L'aspect actuel du pays est misérable et s'il est vrai, comme le prétend le P. Bouges dans son Histoire de Carcassonne (1741), que l'on ait découvert, en 1660, une mine d'or aux environs de Sallèles, le rendement a dû en être bien faible.

Les produits de la vigne auraient pu tenir lieu de mine d'or, mais en quelques années le phylloxera est venu, ici comme partout, porter un coup mortel à l'arbrisseau cher à Bacchus.

Après nous être bien lestés et reposés, nous allumons nos bougies et nous voilà scrutant les moindres recoins de la grotte. Les parties les plus humides sont naturellement l'objet de mes préférences, mais les *Anophthalmes* que j'y cherche brillent par leur absence et, malgré tout, je ne trouve rien. Le guano de chauve-souris me procure seulement quelques *Conurus crypticola* Rey. et, avant de sortir, je capture, sous une pierre, un exemplaire de *Pristonychus terricola* Herbst.

De son côté, M. Sicard avait mis à jour un ancien foyer dans les cendres duquel il avait recueilli quelques ossements d'ours, des dents et des débris de poterie.

Notre collègue s'était fait une espèce de point d'honneur

de me faire trouver des insectes cavernicoles. Mécontent de notre insuccès à cet égard, il me propose de visiter une seconde grotte située de l'autre côté du village, à l'ouest. Coupant alors au plus court, nous traversons Sallèles que l'on croirait abandonné, et nous descendons vers la grotte en suivant un assez mauvais sentier. Nous voici à l'entrée, mais impossible de pénétrer ; celle-ci, déjà fort étroite, est bouchée par d'énormes pierres et derrière ces pierres (Horreur !) le cadavre d'un chien dégage, sous l'influence du soleil de juillet, des émanations pestilentielles. Force nous est de fuir ce lieu empesté et nous dévillons jusqu'à un affluent de la Ceize qui se trouve un peu plus bas.

Pour nous consoler de notre déconvenue, nous battons les clématites et les ronces qui forment au-dessus de nos têtes des berceaux de verdure et nous faisons tomber dans le parapluie :

Quedius fulgidus F.
Hypheboeus albifrons Ol.
Apion subulatum Kirby.
— *livescerum* Gyll.
— *ervi* Kirby.

Apion pubescens Kirby.
— *elegantulum* Payk.
Gymnetron campanulae L.
Ramphus flavicornis Clairv.
Bruchus loti Payk.

Plus bas nous rencontrons quelques flaques d'eau que nous n'avons garde de négliger. Nous y capturons :

Dytiscus punctulatus F.
Colymbetes coriaceus Cast.
Agabus brunneus F.
— *didymus* Ol.

Hydroporus vestitus Fairm.
— *lepidus* Ol.
Hydrobius globulus Payk.
Limnebius papposus Muls.

Helophorus obscurus Muls.

Le temps passe vite à chercher des petites bêtes, et déjà la journée est assez avancée.

Nous rejoignons notre voiture et nous reprenons le chemin de Rivière où nous arrivons pour souper.

..

Je devais partir le 12, par le premier train : mais cédant aux instances de mon hôte, je retarde mon départ de quel-

ques heures et nous consacrons la matinée à explorer les environs de Rivière.

Nous dirigeons nos pas vers le ruisseau de Laval et je trouve encore l'occasion de faire de bonnes captures au nombre desquelles je citerai, sur les *graminées* :

| | | |
|---------------------------------|--|-------------------------------------|
| <i>Aristus chypeatus</i> Rossi. | | <i>Clythra Lacordairei</i> Reiche. |
| <i>Agriotes Gallicus</i> Lacd. | | — <i>atrazhaxidis</i> F. |
| | | <i>Cryptocephalus imperialis</i> F. |

Sur les *chardons* :

| | | |
|---------------------------|--|-------------------------------|
| <i>Zonitis præusta</i> F. | | <i>Tanymecus palliatus</i> F. |
|---------------------------|--|-------------------------------|

Sur les *Ombellifères* :

Edemera podagrariæ L.

Sur les *saules* :

Anomala oblonga F.

Sur les *chênes-verls* :

Clythra 6 punctata Ol.

Sur *Ruta angustifolia* :

Apion candidum Wenck.

Sur les *Euphorbes* :

Aphthona lævigata Illig.

et sous les pierres.

| | | |
|---------------------------------|--|--|
| <i>Chrysomela confusa</i> Suff. | | <i>Hyperuspis Hoffmannseggii</i> Muls. |
|---------------------------------|--|--|

Il n'est pas jusqu'à des peupliers abattus, devant la maison d'habitation, qui n'aient eux aussi fourni leur contingent.

J'ai trouvé sous leur écorce un exemplaire d'*Eurythyrea micans* et deux nymphes qui m'ont donné, quelques jours après :

| | | |
|---------------------------|--|--------------------------|
| <i>Clytus arcuatus</i> L. | | <i>Lamia lugubris</i> F. |
|---------------------------|--|--------------------------|

Enfin, sur un contrevent de la salle à manger, je captuais un

Hylotrupes bajulus L.

et, dans le jardin, M. Sicard saisissait au vol un magnifique :

Calosoma sycophanta L.

••

Le 12 juillet au soir j'étais de retour à Carcassonne, rapportant de mes courses aux environs de Caunes le plus agréable souvenir.

Non content de m'offrir l'hospitalité, M. Sicard avait voulu m'accompagner partout et se faire mon guide à travers ces magnifiques vallées de la Montagne Noire qu'il connaît si bien.

Je le prie donc, au risque de blesser sa modestie, d'accepter mes plus vifs remerciements pour son accueil plein de cœur et pour son inépuisable complaisance.

III. — EXCURSION A VENDRES SUR-MER (HÉRAULT).

Il existe aux environs de Béziers, dans le voisinage de la mer, une localité qui peut être rattachée au bassin de l'Aude et des Corbières, bien qu'elle soit comprise dans le département de l'Hérault : je veux parler de Vendres et de l'étang qui porte ce nom.

Cette localité est d'une richesse incomparable au point de vue entomologique et, à ce titre, elle est fréquemment explorée par les amateurs d'insectes qui viennent de tous les points de la France y faire une ample provision d'espèces méridionales et surtout de Carabiques.

Une telle abondance d'insectes localisés sur un même point s'explique par ce fait que lorsque les eaux de l'Aude, grossies par la fonte des neiges ou par les pluies du printemps dépassent leur niveau habituel, elles sont arrêtées à l'embouchure par la mer et refoulées dans la plaine sablonneuse qui s'étend entre Vendres d'un côté et Fleury de l'autre. Ces eaux, chargées de détritits de toute sorte, entraînent avec elles les insectes des régions qu'elles traversent et les déposent dans la plaine en question où ils cherchent un abri sous les pierres.

A chaque crue de l'Aude, le même fait se reproduit et il n'est dès lors pas surprenant de trouver ainsi réunies en

grand nombre et dans un espace limité des espèces dont on ne trouverait ailleurs que des individus isolés.

J'ai visité Vendres le 22 novembre dernier en compagnie d'un de mes amis, M. Jules Chalande, de Toulouse.

Je ne saurais mieux terminer mes *Promenades entomologiques* de 1889 qu'en donnant la liste des insectes que nous avons capturé.

Cette énumération d'insectes recueillis à une époque de l'année où l'entomologiste ne fait que de maigres récoltes suffira, je pense, pour prouver la vérité de ce que j'ai avancé en commençant et engagera quelqu'un de mes jeunes collègues à faire le même voyage. Si au lieu de visiter Vendres au mois de novembre il s'y rend au mois de mai, il pourra être sûr de faire, tant sous les pierres que sur les plantes de marais, une chasse excellente et de récolter bien des raretés.

LISTE DES ESPÈCES RECUEILLIES

| | |
|---------------------------------------|--|
| <i>Brachinus exhalans</i> Rossi. | <i>Amblystomus metallescens</i> Dej. |
| — <i>crepitans</i> L. | <i>Pœcilus cupreus</i> L. |
| — <i>immaculicornis</i> Dej. | — <i>cursorius</i> Dej. |
| — <i>atricornis</i> Fairm. | — <i>puncticollis</i> Dej. |
| — <i>bombarda</i> Dej. | <i>Lagarus</i> v: <i>maritimus</i> Gaubil. |
| <i>Blechnus glabratus</i> Duft. | — <i>inæqualis</i> Marsh. |
| — <i>plagiatus</i> Duft. | <i>Lyperus elongatus</i> Duft. |
| <i>Apotomus rufus</i> Ol. | <i>Omaseus nigritus</i> F. |
| <i>Chlœnius agrorum</i> Ol. | <i>Amara erythrocnema</i> Zim. |
| — <i>holosericeus</i> F. | <i>Calathus punctipennis</i> Germ. |
| — <i>chrysocephalus</i> Rossi. | — <i>frigidus</i> Dej. |
| <i>Licinus silphoides</i> Rossi. | — <i>melanocephalus</i> L. |
| <i>Badister peltatus</i> Panz. | <i>Agonum viduum</i> Panz. |
| <i>Diachromus Germanus</i> L. | — <i>puellum</i> Dej. |
| <i>Gynandromorphus Etruscus</i> Quens | <i>Pogonus chalceus</i> Marsh. |
| <i>Ophonus mendax</i> Rossi. | <i>Leja pusillum</i> Gyll. |
| <i>Harpalus cupreus</i> Dej. | — <i>tenellum</i> Erichs. |
| <i>Stenolophus proximus</i> Dej. | — <i>Sturmi</i> Panz. |
| <i>Aculpapus meridianus</i> L. | <i>Philochthus</i> v: <i>vulneratus</i> Dej. |
| — <i>dorsalis</i> F. | <i>Tachys parvula</i> Dej. |
| — <i>exiguus</i> Dej. | — <i>bistriata</i> Duft. |

| | |
|---|--|
| — v: <i>nigrifrons</i> Fairm. | <i>Moronillus ruficollis</i> Duval. |
| <i>Philhydrus marginellus</i> F. | <i>Orthoperus brunneipes</i> Gyll. |
| <i>Megasternum boletophagum</i> Marsh. | <i>Olibrus liquidus</i> Er. |
| <i>Falugria sulcatula</i> Grav. | <i>Ephistemus globulus</i> Payk. |
| <i>Myllœna intermedia</i> Er. | <i>Corticaria transversalis</i> Gyll. |
| <i>Oxyroda opaca</i> Grav. | <i>Pleurophorus cœsus</i> Panz. |
| <i>Habrocerus capillariformis</i> Grav. | <i>Aphanisticus emarginatus</i> F. |
| <i>Ocypus nitens</i> Schrk. | <i>Throscus Duvali</i> Bonv. |
| <i>Philonthus quisquiliarius</i> Gyll. | <i>Agriotes sputator</i> L. |
| — v: <i>inquinatus</i> Steph. | <i>Scaurus striatus</i> F. |
| — <i>dimidiatipennis</i> Er. | <i>Meloë rugosus</i> Marsh. |
| — <i>salinus</i> Kiesw. | <i>Tomoderus compressicollis</i> Motsch. |
| <i>Achenium depressum</i> Grav. | <i>Anthicus longipilis</i> Bris. |
| <i>Lithocharis obsoleta</i> Nordm. | — <i>gracilis</i> Panz. |
| — <i>nigritula</i> Er. | — <i>lœviceps</i> Baudi. |
| <i>Stenus ater</i> Mannh. | <i>Sphenophorus piceus</i> Pal. |
| — <i>intricatus</i> Er. | — <i>mutilatus</i> Laich. |
| <i>Trogophylæus corticinus</i> Er. | — <i>meridionalis</i> Gyll. |
| <i>Tychus dichrous</i> Scht. | <i>Pachnephorus cylindricus</i> Lucas. |
| <i>Bryaxius sanguinea</i> F. | <i>Timarcha coriaria</i> F. |
| — <i>Helperi</i> Scht. | <i>Chrysomela Banksi</i> F. |
| <i>Calyptomerus dubius</i> Marsh. | <i>Podagrica malvæ</i> Illig. |
| <i>Sacium pusillum</i> Gyll. | <i>Plectroscelis procerula</i> Rosenh. |
| <i>Sericoderus lateralis</i> Gyll. | <i>Dapsa trimaculata</i> Mots. |

En tout 90 espèces ou variétés.

Il m'eût été facile de grossir ce chiffre et de beaucoup ; mais, ainsi que je l'ai dit plus haut, je n'ai voulu citer que les espèces recueillies dans cette journée du 22 novembre 1889.

Ceux qui voudront se faire une idée plus complète de la faune de Vendres et de ses environs pourront consulter avec fruit le *Catalogue des coléoptères du Languedoc*, publié par M. Ch. Marquet dans le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse* et le travail sur la *Faune entomologique de Béziers et de ses environs* paru dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, xv^e année, sous la signature de MM. Ch. et Fr. Barbier.